



Y&E

02/08/2023

DOCUMENT DE CONCLUSION*Réunion du groupe de travail**12-13 juin 2023, Berlin, Allemagne*

Comment les enseignants et éducateurs peuvent-ils gérer la polarisation actuelle autour de la masculinité ?

Principaux résultats

L'an passé, des praticiens du groupe de travail RAN Jeunes et éducation (Y&E) ont, à plusieurs reprises, souligné la nécessité de discuter des problèmes qu'ils rencontrent en raison du comportement de plus en plus inquiétant qu'ont les garçons à l'égard des filles. En classe et dans les organisations qui travaillent auprès des jeunes, ainsi qu'en ligne, les débats sur la masculinité et le genre sont omniprésents et souvent très polarisés. À tel point que ce phénomène laisse craindre une radicalisation dans l'environnement en ligne de ce que l'on appelle « la manosphère ». Les jeunes hommes sont nombreux à vouloir s'améliorer sur le plan personnel et à trouver un soutien dans un discours encourageant l'« hypermasculinité ». Toutefois, ce discours est parfois repris par des mouvements extrêmes, considérés comme encourageant la misogynie et même les valeurs, les idées et les actions antidémocratiques.

Les 12 et 13 juin, le groupe de travail RAN Y&E a organisé à Berlin une rencontre des praticiens de l'éducation et du travail auprès des jeunes afin d'obtenir plus d'informations sur ce phénomène. Le but était ainsi de mieux comprendre ce qui provoque les comportements inquiétants dont ils sont témoins, et de discuter de si, et dans quelle mesure, ce discours hypermasculin doit susciter l'inquiétude en ce qui concerne la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Les principaux résultats étaient les suivants :

- Nous sommes face à un phénomène relativement « nouveau » : les excès néfastes de la manosphère, un environnement en ligne axé sur les questions qui intéressent les hommes et qui encourage souvent un discours hypermasculin. Les enseignants et éducateurs doivent être davantage sensibilisés et doivent améliorer leur compréhension et leurs connaissances afin d'être à même de reconnaître les excès dans ce discours et d'y faire face. Peut-être est-il plus pertinent de dire que les discussions enflammées sur la masculinité ont été replacées dans leur contexte au lieu de dire qu'elles sont nouvelles car le rôle des genres a toujours fait l'objet de débats tout au long de l'histoire.
- De nombreuses situations dans lesquelles des garçons, seuls ou en groupes, ont eu un comportement problématique ou agressif ont été signalées. Une meilleure compréhension des discours antiféministes et antigénres néfastes et du rôle des influenceurs permet de placer ces incidents dans un contexte sociétal plus large. Forts de ces connaissances, les professionnels qui interviennent auprès des jeunes peuvent contextualiser ces incidents, mieux agir en conséquence et comprendre que l'attaque n'est pas personnelle. Ces incidents méritent toutefois que l'on y prête attention puisqu'ils peuvent prendre une tournure violente et extrémiste.

- Tous les jeunes hommes qui s'intéressent aux discours liés à la manosphère ne se radicalisent pas, loin de là. Il est important de noter qu'on y trouve une grande part de partages de contenus superficiels, d'humour subversif, de provocation et même d'inspiration à un développement personnel positif, notamment sur le plan de la forme physique. Toutefois, ces aspects innocents pourraient servir de points d'accès à des idées et à des contenus plus marginaux, ainsi qu'au recrutement.
- Certains pans du discours hypermasculin présentent un « potentiel de radicalisation ». Il arrive qu'il existe un certain chevauchement entre, d'une part, des idéologies extrémistes connues telles que l'extrême droite, l'islamisme, l'idéologie incel et, d'autre part, de nouvelles idéologies hybrides comme le rejet des institutions. Ce chevauchement concerne des domaines tels que l'antiféminisme, mais aussi l'anti-démocratie, la xénophobie et l'antisémitisme.
- La masculinité, sous toutes ses formes, bonnes ou mauvaises, est liée à notre culture et à notre société. Par conséquent, parents, médias, culture populaire et professionnels du secteur de la jeunesse, font tous partie du problème et peuvent aussi faire partie de la solution. La prévention précoce aide la société à renforcer la résilience des individus et des groupes face à la radicalisation et au recrutement par des mouvements extrémistes. Les professionnels de la jeunesse et de l'éducation peuvent offrir aux jeunes un environnement social positif dans lequel la résilience peut être renforcée et les vulnérabilités limitées.

Dans ce document, nous allons commencer par aborder certains aspects clés de l'hypermasculinité et de la manosphère qui ont été présentés à l'occasion de la rencontre, notamment plusieurs principes et dynamiques du discours hypermasculin, les groupes constitutifs, et les influences idéologiques. Nous poursuivrons par un tour d'horizon des cas délicats rencontrés par les praticiens dans ce domaine et un bilan des discussions qui ont suivi sur les attitudes et les actes qui suscitent l'inquiétude en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Par ailleurs, pour comprendre l'extrémisme qui découle de certains pans du discours hypermasculin, nous avons étudié les combats menés par les jeunes hommes sur les plans social et émotionnel, ainsi que leurs besoins et griefs. Pour terminer, nous avons formulé plusieurs recommandations et approches que les professionnels de la jeunesse pourraient envisager de suivre.

Points forts de la discussion

1. Hypermasculinité et concepts liés

À l'occasion d'une présentation explicative du phénomène, les professionnels ont découvert les différents aspects du discours hypermasculin, le contexte sociétal plus large dans lequel il s'est propagé et comment il a pu connaître un succès aussi rapide chez les jeunes. Cette présentation a été donnée par un chercheur qui sensibilise aussi les jeunes et les professionnels à la question.

Discours sur les hommes et les femmes

Les partisans de l'hypermasculinité encouragent l'attribution de rôles strictement conformes à la perception traditionnelle des genres auxquels le féminisme a, d'après eux, gravement porté atteinte. Les hommes se disent victimes du féminisme, qui a donné trop de liberté et de pouvoir aux femmes, et a conduit à l'oppression et à la « féminisation » des hommes de la société occidentale. Afin de rétablir l'« ordre naturel » des choses, les femmes doivent de nouveau se soumettre aux hommes et ceux-ci doivent être des pourvoyeurs dominants, stoïques et prêts au combat.

Influences idéologiques

Certains aspects du discours hypermasculin sont communs à différentes idéologies marginales inquiétantes pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Par exemple, plusieurs manifestes d'extrême droite font mention de la prétendue « féminisation des hommes » et des influences néfastes du féminisme. En outre, plusieurs éléments communs entre ce discours et les discours islamistes font l'éloge de rôles ultraconservateurs fondés sur le genre. Ils louent aussi les mouvements extrémistes islamistes pour la façon dont ils traitent et imposent leurs lois aux femmes, notamment en Afghanistan. Enfin, il existe aussi de nombreux points communs avec des mouvements contestataires plus récents, le discours hypermasculin s'opposant souvent à « la Matrice », dont découle l'actuel

système économique et gouvernemental, considéré comme mauvais pour la prospérité (des hommes) de cette société. Les cibles peuvent aller des médias traditionnels à l'aide sociale, en passant par le système éducatif et la démocratie libérale.

Dynamique en ligne

Sur les médias sociaux, des influenceurs exploitent intelligemment les souffrances et les doutes des jeunes hommes de la société actuelle. Compte tenu de la forte présence des contenus issus de la manosphère ⁽¹⁾ sur des plateformes telles que TikTok et YouTube, le discours hypermasculin connaît un grand succès depuis quelques années. Parmi les voix qui s'expriment dans cet environnement en ligne, on trouve aussi bien des (pseudo)-universitaires du « Dark Web intellectuel » que des personnes qui font la promotion de programmes d'indépendance financière et des créateurs de contenus commentant l'actualité. Ils ont souvent fait carrière en utilisant ce discours pour gagner de l'argent et, dans certains cas, probablement même pour partager (intentionnellement) un discours misogyne dans le but de provoquer, de « devenir viral » et de gagner des followers.

2. Expériences des praticiens et discussion

2.a. Cas

Les participants ont été invités à partager et à discuter de leur expérience des comportements (perçus comme) hypermasculins. Les exemples qui suivent ont été puisés dans leur travail quotidien et décrivent un éventail de situations allant d'incidents en apparence innocents jusqu'à des cas plus graves teintés de violence et d'extrémisme :

- jeunes hommes créant, partageant, consommant et/ou commentant des contenus sur l'hypermasculinité en ligne ;
- jeunes hommes qui refusent (haut et fort) de respecter ou d'écouter les femmes qui travaillent auprès des jeunes ;
- jeunes hommes qui harcèlent et excluent leurs homologues lorsqu'ils les considèrent insuffisamment masculins ;
- jeunes hommes qui harcèlent des femmes et des jeunes filles en ligne ;
- jeunes hommes qui se livrent à l'automutilation ;
- harcèlement physique et maltraitance de camarades filles, professeures, sœurs et membres de la famille de sexe féminin ;
- violences envers le partenaire, encouragées par l'idéologie ;
- comportements homophobes à l'égard de camarades et refus de venir à l'école lorsque le sujet des LGBT est abordé ;
- fixation malsaine(!) sur le physique, problèmes de santé mentale et pensées suicidaires chez les hommes et les garçons ;
- élèves extrémistes glorifiant les auteurs de tueries de masse ou encourageant les violences envers les femmes ou d'autres personnes ne répondant pas à ce qu'ils considèrent comme la norme ;
- attaques extrémistes d'acteurs isolés et de groupes faisant référence à des aspects du discours hypermasculin.

2.b. Inquiétudes sur le plan de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent

S'appuyant sur une définition générale de l'« extrémisme », les participants ont discuté d'une application possible de leurs expériences du comportement hypermasculin. Ils ont convenu que ce type d'extrémisme concerne :

(¹) Institut pour le dialogue stratégique : [La « manosphère »](#)

- des idéologies ou mouvements néfastes, dont les discours s'appuient sur une définition de l'**homme (endogroupe)** teintée de suprémacisme (*par exemple, les hommes sont supérieurs aux femmes, les hommes sont féminisés par des discours tels que les efforts d'émancipation des LGBTQI+, des femmes, des personnes noires, autochtones et de couleur, etc.*) ;
- toute personne s'opposant à leur idéologie (*femmes, féministes, défenseurs des genres, hommes perçus comme non masculins, etc.*) comme l'**exogroupe** ;
- une représentation de l'exogroupe comme présentant une **menace existentielle pour l'endogroupe** (*par exemple, « l'émancipation des femmes a conduit au déclin des taux de natalité, et donc à l'extinction de notre race »*) ;
- la menace existentielle perçue **justifie et encourage l'intolérance, l'intimidation, la haine, l'agression** et même la **violence à l'égard de l'exogroupe** (*exemples : Utøya, Christchurch, Bratislava*).

Les participants ont qualifié les manifestations du discours hypermasculin de « misogynie extrémiste ou de «suprématie mâle ». Le groupe est arrivé à la conclusion, à partir de la définition et des exemples ci-dessus, que dans certains cas, les manifestations de ce discours pourraient être considérées comme inquiétantes en ce qui concerne la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Malgré tout, il est essentiel de ne pas stigmatiser les jeunes hommes attirés par le discours hypermasculin. De nombreux jeunes hommes pourraient trouver de l'aide dans ce discours et s'en inspirer pour améliorer leur vie, sans que cela ne pose problème pour autrui. Certains participants ont affirmé qu'il est plutôt difficile de savoir si certains comportements non violents de leurs élèves peuvent être considérés comme extrémistes (d'où le débat sur les idéologies non violentes ⁽²⁾). Ils ont aussi souligné qu'il était important, en leur qualité de professionnels, qu'ils restent présents pour le jeune afin de l'aider à se détourner de la radicalisation violente.

3. Terrain propice et conséquences en termes de prévention

Au cours de la réunion, un des professionnels a présenté l'approche qu'il utilise auprès des jeunes hommes, fondée sur le modèle de l'iceberg. Au-dessus de l'eau, la partie visible de l'iceberg représente les comportements et attitudes affichés par les jeunes hommes. La partie immergée de l'iceberg est, quant à elle, constituée des émotions, des griefs, de l'image de soi, des attentes et des doutes qui influencent leur comportement et leurs attitudes. Lorsque le comportement de la personne est problématique et inquiétant, il est important de prendre en compte le terrain propice à ce phénomène et d'agir au niveau de ces facteurs. Ces derniers peuvent prendre la forme de facteurs attractifs et incitatifs internes et externes. Dans l'idéal, l'environnement du jeune peut déjà satisfaire et limiter ces besoins et griefs pour assurer une prévention primaire. Au cours de la réunion, les facteurs de risque suivants ont été identifiés :

- Avoir le sentiment que son **identité est menacée** (voir notre document de conclusion précédent ⁽³⁾) dans le contexte d'un débat public croissant sur le genre et la sexualité. De nouvelles conceptions sur la masculinité pourraient générer un sentiment de confusion chez certains jeunes hommes, leur donnant l'impression de ne pas être appréciés, ou que leur identité est menacée, ce qui peut les amener à adopter une position défensive.
- Difficultés à nouer des **relations** sociales, romantiques et sexuelles. Les attentes élevées et l'incapacité à gérer le **rejet** peuvent provoquer frustration et ressentiment. Cette frustration peut être dirigée vers d'autres personnes (femmes dont les normes sont déraisonnablement élevées ou hommes épanouis dans leurs relations) ou vers eux-mêmes (faible estime de soi et apitoiement sur soi-même). Par ailleurs, des situations familiales malsaines, notamment les frustrations liées à la monoparentalité, les violences

⁽²⁾ Document récapitulatif du RAN (2021) : [Entre extrémisme et liberté d'expression : faire face aux extrémistes de droite non violents](#)

⁽³⁾ Document de conclusion RAN de Y&E (2023) : [Outils de renforcement de la résilience chez les jeunes au lendemain des confinements](#)

domestiques ou la maltraitance, peuvent constituer de mauvais exemples concernant ce que l'on est en droit d'attendre d'une relation.

- Inquiétudes et **pessimisme** concernant son propre **avenir**, isolement, instabilité économique, incapacité à donner un sens à sa vie, incapacité à fonder une famille. Ce facteur est lié aux **attentes** personnelles ou sociétales (perçues) ; besoin d'être un homme considéré, présence physique, virilité et inquiétudes concernant la baisse des niveaux de testostérone. Les médias sociaux jouent un rôle important dans l'apparition de ces attentes. Cette insatisfaction et cette pression peuvent créer ou amplifier des problèmes de **santé mentale**.
- Une pensée « ou tout noir ou tout blanc », un **manque d'empathie** et la réticence à prendre du recul contribuent à l'intolérance à l'égard des autres.
- De plus, le sentiment de **ne pas être inclus** ou reconnu **dans une société démocratique** favorise aussi la mise à l'écart par rapport, et le ressentiment à l'égard, de la pensée démocratique générale.

Conséquences en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

Après avoir discuté du terrain propice sous-jacent au comportement potentiellement problématique inspiré de l'hypermasculinité, les participants ont tiré certaines conclusions à prendre en compte face à l'hypermasculinité des jeunes dans le cadre de la prévention primaire, dans le domaine de l'éducation et dans le travail mené auprès des jeunes.

- Une grande partie du discours hypermasculin exploite les problèmes de **santé mentale** des jeunes hommes de la société actuelle, et cette attention accordée à la santé mentale constitue essentiellement une évolution plutôt positive. Toutefois, il est essentiel d'aborder les problèmes de santé mentale de manière positive, de renforcer la **résilience émotionnelle** ⁽⁴⁾ et d'apprendre à gérer l'échec et le rejet au lieu de nourrir des ressentiments. **Les professionnels du secteur de la jeunesse doivent donc impliquer le domaine de la santé mentale dans le travail de prévention et offrir aux jeunes hommes des espaces sécurisés dans lesquels exprimer leurs difficultés.**
- Il est important que les jeunes hommes **donnent un sens** à leur vie et croient en l'avenir. Les professionnels de la jeunesse peuvent **donner à leurs élèves des possibilités** de connaître la réussite, de développer des connaissances prosociales, de jouer des rôles importants et de trouver des domaines dans lesquels exceller.
- Le discours hypermasculin proliférant en grande partie en ligne, l'acquisition d'une **culture numérique et d'une pensée critique** est essentielle. Les jeunes doivent connaître le modèle commercial des influenceurs qui n'hésitent pas à exagérer leur discours pour qu'il devienne viral, et qui profitent du mal-être des jeunes hommes. Des discours alternatifs doivent aussi être adoptés pour faire obstacle à un darwinisme social toxique.
- Les approches de prévention primaire doivent permettre de prévenir et de lutter contre l'éventuel processus de radicalisation des jeunes et prendre en charge les aspects de la vie à l'origine de leurs frustrations. Par conséquent, les approches adoptées doivent donner des résultats durables tout en étant **personnalisées**. Des projets ascendants et proposés par les jeunes pour les jeunes peuvent favoriser de telles approches. Pour prendre en charge les différents aspects de la vie, les secteurs concernés doivent être en mesure de travailler ensemble dans un cadre **interinstitutionnel**.
- Les **éducateurs** et les **enseignants** doivent avoir conscience du fait qu'ils font **partie de la solution**. Ils peuvent servir de **modèles** et contribuer à casser les stéréotypes tout en encourageant une éthique d'acceptation. Les actions de ces praticiens doivent donc être respectueuses des valeurs et de l'éthique de l'école ou de l'organisation pour la jeunesse. En outre, les praticiens doivent être en mesure d'**évaluer correctement les situations** afin d'éviter de réagir de manière démesurée ou de passer à côté de quelque chose d'important. Enfin, les éducateurs doivent porter un regard critique sur leur propre approche afin de déterminer s'ils font eux-mêmes la promotion de certaines idées.
- Dans certains établissements scolaires ou organisations pour la jeunesse, les **contacts entre garçons et filles** sont relativement faibles. Rares sont donc les opportunités de nouer des relations de qualité susceptibles d'aider les uns et les autres à mieux se comprendre. Des participants ont indiqué que ce manque de contacts peut contribuer à la création d'une image de l'autre sexe peu conforme à la réalité et

⁽⁴⁾ Ibid.

faire que les personnes de l'autre sexe soient uniquement perçues comme des partenaires amoureux ou sexuels potentiels. Hormis la mise en contact des garçons et des filles, il est essentiel de prendre le temps de déconstruire et de discuter des stéréotypes et des préjugés.

- La prévention primaire doit toujours veiller à offrir un environnement positif aux jeunes, assurant la **présence émotionnelle** permanente d'un adulte bienveillant, en particulier auprès des jeunes présentant des troubles de l'attachement.
- Il est important d'**impliquer des femmes** dans les discussions portant sur la masculinité / l'hypermasculinité afin d'apporter un autre éclairage sur les effets de certains comportements problématiques sur les femmes, mais aussi pour expliquer comment les hommes peuvent tirer avantage d'un féminisme qui accorde la priorité à l'égalité des genres plutôt qu'il favorise les femmes par rapport aux hommes. De plus, des modèles masculins peuvent aider les jeunes à **revoir leur concept de la masculinité** de façon à les détourner de la radicalisation.

Recommandations

Recommandations à l'intention des enseignants et des éducateurs

- Organiser des activités qui déconstruisent les normes néfastes et qui aident à aborder les sujets délicats.
- Impliquer des mères, et surtout des pères, dans les programmes de parentalité.
- Laisser les jeunes exprimer leur désaccord et se remettre en question. Les désaccords font aussi partie d'une relation de confiance.
- Veiller à ce que les éducateurs maîtrisent le sujet qui suscite l'inquiétude chez leurs élèves. La formation, les kits d'outils et la diffusion entre collègues sont donc essentiels.
- Expliquer aux éducateurs qu'ils ont une influence sur les facteurs situés dans la « partie immergée de l'iceberg » à l'origine du comportement visible.
- Inclure des programmes sur les relations sexuelles saines et les questions sociétales.
- Impliquer le secteur de la santé mentale dans le travail de prévention et offrir aux jeunes hommes des espaces sécurisés dans lesquels exprimer leurs difficultés.
- Demander aux jeunes ce qui les séduit dans ces discours. Exprimer de l'intérêt et chercher à identifier les causes profondes.
- Donner aux élèves des possibilités de connaître la réussite, de développer des connaissances prosociales, de jouer des rôles importants et de trouver des domaines dans lesquels exceller.
- Organiser et normaliser les contacts entre garçons et filles. Offrir des opportunités de nouer des relations de qualité susceptibles d'aider les uns et les autres à mieux se comprendre. Donner aux jeunes le temps de déconstruire et de discuter des stéréotypes et des préjugés. Différentes approches originales permettent de le faire, comme il a été indiqué à l'occasion de la précédente réunion de RAN Y&E sur les approches spécifiques au genre ^(5,6).

Recommandations à l'attention des décideurs

- S'informer des problèmes urgents rencontrés par les praticiens.
- Organiser des formations de haute qualité pour que les praticiens puissent agir dans ce domaine.
- Intégrer ou maintenir des compétences de pensée critique et de culture numérique dans les formations dispensées aux enseignants.
- Lorsque des élèves participent à des programmes d'aide, évaluer le processus avec eux.

Consulter la publication du Réseau de prévention de la violence intitulée [« Anti-feminism: Why sexist ideologies are a task for extremism prevention »](#), dans laquelle les auteurs dispensent des conseils concernant les trois niveaux de prévention dans ce domaine.

⁽⁵⁾ Document de conclusion de RAN Y&E (2022) : [Approches spécifiques au genre dans la prévention de l'extrémisme violent : travail préventif pour les filles à l'école et autour de l'école](#)

⁽⁶⁾ [Ey schatje!, un jeu éducatif de Opido](#), présenté lors de la réunion ci-dessus en 2022.

Pratiques pertinentes

Groundswell (Royaume-Uni) se rend dans les écoles pour animer des discussions en classe dans un environnement ouvert et sûr sur des sujets liés à l'hypermasculinité. Le but est ainsi de développer la pensée critique et la compréhension de l'influence extrémiste (d'après la théorie de l'inoculation ⁽⁷⁾), de disséquer certains arguments diffusés dans le discours et de faire connaître des discours alternatifs.

Emancipator (Pays-Bas) organise des ateliers dans les écoles et des organisations pour la jeunesse pour discuter des variantes du concept de « masculinité » et les stéréotypes associés. Ils différencient par exemple la masculinité « bienveillante » de la masculinité « violente », et expliquent comment les hommes peuvent être victimes d'un comportement « hypermasculin ». Ils mettent aussi au défi les jeunes hommes de s'ouvrir émotionnellement et de chercher et offrir un soutien. Ils sont convaincus qu'« il faut tout un village pour élever un enfant - un enfant qui n'est pas entouré par son village le brûlera pour sentir sa chaleur ». Ils appliquent ce concept dans l'environnement des jeunes.

Suivi

- Du fait que de nombreuses personnes se radicalisent en adhérant à des idéologies hybrides fragmentées et non à des discours cohérents plus généraux, elles ont tendance à davantage se polariser à cause de leurs émotions ⁽⁸⁾. Il est donc essentiel d'acquérir davantage de connaissances sur la santé mentale, sur la régulation des émotions et sur la résilience émotionnelle dans le cadre de la radicalisation et de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Ceci est valable pour les jeunes hommes, mais aussi par extension pour tous les jeunes.
- Continuer de diffuser des méthodes et des outils auprès des praticiens européens.
- Il est nécessaire de former les praticiens aux sujets d'actualité qui concernent les jeunes.

Pour approfondir

- Institut pour le dialogue stratégique : [La « manosphère »](#)
- Document de conclusion de RAN Y&E (2022) : [Approches spécifiques au genre dans la prévention de l'extrémisme violent : travail préventif pour les filles à l'école et autour de l'école](#)
- Document de conclusion de RAN Y&E (2022) : [Intégrer la dimension numérique aux pratiques pédagogiques hors ligne](#)
- Le [projet EUROGUIDE](#) a produit un manuel détaillé et une formation en ligne destinés aux enseignants, sur la façon d'appréhender les débats sur des sujets religieux et socio-politiques dans les écoles. Il propose des exemples concrets d'idéologies, de sujets et de façons de réagir. Le manuel est disponible en néerlandais, en français, en hongrois, en italien et en suédois.

⁽⁷⁾ Document de conclusion de RAN Y&E (2022) : [Approches spécifiques au genre dans la prévention de l'extrémisme violent : travail préventif pour les filles à l'école et autour de l'école](#)

⁽⁸⁾ Document récapitulatif du RAN (2021) : [Entre extrémisme et liberté d'expression : faire face aux extrémistes de droite non violents](#)

- Réseau de prévention de la violence (VPN) (2022) : [Anti-feminism: Why sexist ideologies are a task for extremism prevention](#)
- Former les éducateurs aux sujets de la masculinité, du genre et des relations saines.
- Il est nécessaire d'étudier plus en profondeur le lien entre discours hypermasculin et extrémisme réel, et d'apporter des éclaircissements sur les manifestations innocentes non extrémistes.